

WINTON (de) (Sir François-Walter), premier Administrateur général du Congo [Pittsford (Angleterre), 1835 - Lhanstephen (Galles), 16.12.1901].

Lieutenant d'artillerie, puis officier d'état-major, il fut attaché comme aide de camp à la personne de S. A. R. le marquis de Lornes.

Au début de 1884, Léopold II avait proposé à Gordon la place d'administrateur général de l'Association Internationale du Congo, au départ de Stanley. Mais Gordon, appelé au Soudan pour mater la révolte mahdiste, ne put accepter, et ce fut Sir Francis de Winton qui fut choisi par le Roi pour occuper cette place de premier plan. Il fut promu le 1^{er} avril 1884 vice-administrateur de l'Association Internationale du Congo, pour un terme de deux ans, pour devenir administrateur dès que Stanley serait rentré en Europe.

Sir Francis de Winton débarqua au Congo en compagnie du docteur Leslie et se dirigea aussitôt vers Vivi, alors capitale de l'Association Internationale du Congo. Il s'adjoignit comme secrétaire M. De Kuyper, doyen des Européens dans cette partie de l'Afrique.

Le 6 juin, Stanley le commissionnait « comme agent supérieur de l'Association Internationale Congolaise, ayant le commandement suprême de toutes les affaires de cette association ». Lorsque Stanley eut initié son successeur aux questions les plus importantes du moment, il s'embarqua le 8 juin pour l'Europe.

De Winton était à peine installé dans ses fonctions que, déjà le 11 mai, il recevait de Hanssens, premier Européen qui eût pénétré le 21 avril précédent, dans l'Ubangi, en compagnie de Vangele, un rapport sur la visite des postes, sur les reconnaissances accomplies et, fait capital, sur l'occupation par les Belges du Bas-Ubangi. On sait que quelque dix mois plus tard (mars 1885), Dolisie, pour le compte de la France et à l'instigation de Pierre de Brazza, hâta sa course du Pool à l'Ubangi, afin d'y établir au plus tôt un poste français, Kundja. Tandis que Dolisie était en route, de Chavannes, à Brazzaville, recevait le 13 avril 1885, de Sir Francis de Winton, la communication officielle des résultats de la Conférence de Berlin et copie de la convention du 5 février 1885 intervenue entre la France et l'Association Internationale du Congo relative aux frontières des deux États africains. Quand Dolisie fut redescendu à Brazzaville en compagnie de Brazza et de Chavannes, il se rendit à Léopoldville, chez le colonel de Winton, qui avait élevé une protestation officielle contre l'occupation française de l'Ubangi, que de Brazza, dès l'annonce de l'établissement du poste français de Kundja, avait baptisée sur sa carte du nom de Kundja. On sait à quelle longue controverse donna lieu cette confusion et à quelles difficultés se heurtèrent les travaux de délimitation entre les deux États (voir « Grande Chronique de l'Ubangi », par L. Lotar, dans les *Mémoires de l'I.R.C.B.*, 1937).

Après le départ de Stanley, de Winton rencontra à Léopoldville, le 6 août 1884, le capitaine Hanssens, qui revenait des Falls et des Bangala et qui lui exposa la situation des postes d'amont en lui demandant de renforcer sur le fleuve des différentes garnisons. Quand, quelques mois plus tard (31 octobre 1884), Hanssens rentra d'un nouveau voyage dans l'Ubangi, il était épuisé. Cependant, il ne voulait pas quitter l'Afrique. Il sollicita de Sir Francis de Winton le commandement de la place de Léopoldville, où des chefs s'étaient succédé à courts intervalles, ce qui avait nui à la prospérité de la station. Hanssens n'obtint qu'à la fin de l'année ce poste demandé; il était trop tard; il succomba à Vivi le 28 décembre (1884).

Pendant la seconde moitié de l'année 1884, Sir Francis de Winton prit part à la gigantesque entreprise de Valcke de transporter le steamer *Stanley* de Banana à Léopoldville.

Le 6 mai 1885, Lady de Winton quittait l'Europe pour aller rejoindre son mari au Congo. Madame Valcke n'avait-elle pas fait de même? Il fallait alors aux femmes blanches beaucoup de courage pour affronter la vie africaine.

Le 1^{er} juillet 1885, quand prirent fin les travaux de la Conférence de Berlin, Sir Francis de Winton, de Vivi, adressa individuellement une lettre aux missionnaires et marchands, dans laquelle il proclamait Léopold II Souverain de l'État Indépendant du Congo et annonçait que le but que se proposait le Gouvernement de cet État était « la préservation de la loi et de l'ordre, la promotion du commerce et de l'industrie, la protection et le bien public des populations natives ». Il dut recourir à cette modalité d'annonce individuelle, vu le manque de moyens ordinaires par lesquels les actes, ordonnances et proclamations pouvaient être publiés. Annexée à cette lettre, se trouvait une ordonnance de de Winton, appelée par lui proclamation, et comprenant deux articles réglant l'administration future des terres. Le premier article requérait l'intervention d'un officier de l'État dans tout contrat conclu avec les indigènes relativement à l'occupation du sol; le second article défendait de déposséder les indigènes de leurs terres et proclamait le principe que toutes terres vagues seraient considérées comme propriété de l'État.

Le 19 juillet eut lieu à Banana une cérémonie officielle, en présence des chefs de la station, du consul portugais, du personnel de la factorerie hollandaise, de nombreux missionnaires et chefs indigènes. Le Gouverneur lut la proclamation confirmant le contenu de sa lettre du 1^{er} juillet et promulguant la transformation de l'Association Internationale du Congo en État Indépendant du Congo, sous la souveraineté de Léopold II, Roi des Belges.

C'est au cours de l'administration de de Winton que se firent les grandes explorations de Grenfell, de Wissmann, etc.

Le terme de Sir Francis de Winton prenait fin le 1^{er} avril 1886. Il fut remplacé par Camille Janssen et les affaires administratives furent transférées de Vivi à Boma, qui devint la capitale du nouvel État.

Rentré en Europe, Sir Francis de Winton, initié aux choses d'Afrique, fut choisi comme secrétaire de l'Emin Pacha Relief Expedition.

Le 12 août 1888, on annonçait sa nomination de gouverneur des territoires de la British East African Association, récemment fondée par Sir Mackinnon, à la côte orientale d'Afrique.

En 1891, il assumait la charge de trésorier général de la maison du duc d'York. Dix ans plus tard, il mourut dans le pays de Galles, le 16 décembre 1901.

Il était porteur de l'Étoile de Service (30 janvier 1889).

16 février 1949.

M. Oosemans.

Mouvement géographique, 1884, p. 29; 1888, p. 70a; 1891, pp. 661, 666. — Devroey et Vanderlinden, *Le Bas-Congo, artère vitale de notre Colonie*, Bruxelles, 1938, pp. 19, 88, 297, 308. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 89, 90, 93, 94, 97, 98, 100, 108, 236. — P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Ubangi*, *Mém. I.R.C.B.*, 1937, pp. 16, 34, 36, 47, 49, 51, 55. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozet, Bruxelles, 1894, pp. 94-114, 615-616. — *Bull. Ass. Vétérans col.*, août 1937, p. 5. — E. Vander Smissen, *Léopold II et Beernaert*, Bruxelles, 1942, t. I, p. 137. — Thomson, *Fondation de l'E.I.C.*, Bruxelles, 1933. — *Bull. Soc. Roy. Géogr.*, 1884, p. 509. — *Bull. I.R.C.B.*, 1937, p. 334. —

A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larcier, Bruxelles, t. I, pp. 159, 160, 173, 174, 183, 185, 187. — Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falck, Bruxelles, 1897, p. 149. — Stanley, *Autobiographie*, vol. II, p. 168; *Dans les ténèbres de l'Afrique*, Paris, 1896, t. I, pp. 39, 44, 45, 47, 49, 99; *Cinq années au Congo*, pp. 519,

629. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 25, 40, 210. — Ludwig Bauer, *Léopold le Mal-Aimé*, p. 169. — Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913. — Boulger, *The Congo State*, Londres, 1898, pp. 30, 32, 258, 266.